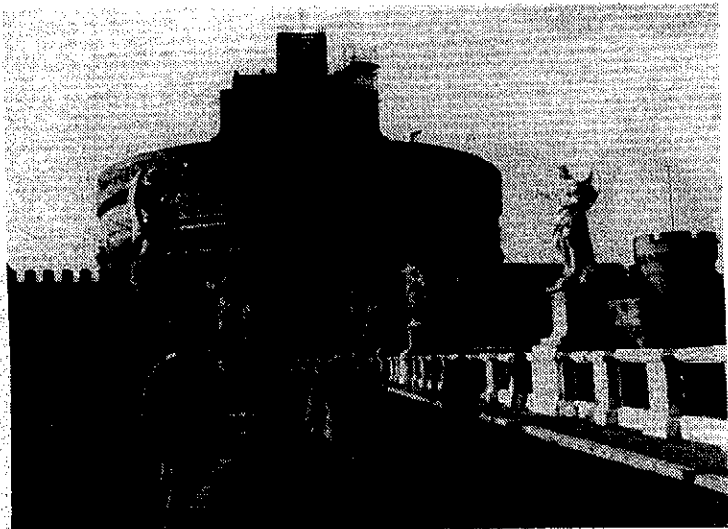


« Rome est une ville qui suggère que la beauté pourrait bien être au moins aussi importante que le pain. » (Photo Sygma.)

« Il est impossible d'y trouver un seul endroit laid, sauf peut-être la camelote architecturale de Mussolini. »



m'appelait généralement *professor*. De tels honneurs vous font sentir que vous tenez une place, une fonction, dans la structure de la cité. Bien que les Romains soient indisciplinés, ingouvernables et n'aient que peu d'amour pour l'Etat, ils ont un sentiment instinctif de la communauté. Les juifs romains qui vous vendent des louves allaitant Romulus et Remus sur le Janicule sont tout aussi romains que les chrétiens — peut-être encore plus, puisqu'ils sont là depuis plus longtemps. Un pape polonais, pour ces juifs, peut être un Romain d'honneur pourvu qu'il parle la langue et mange des pâtes et des artichauts. Jésus-Christ, qui n'est jamais venu jusqu'à Rome, est dans une situation différente. Saint Pierre ? Lui, il a une place qui porte son nom et il a été crucifié tête en bas par les Romains. En fait, c'était un touniste, une sorte d'Américain de la FAO (9) qui s'est laissé avoir. Un vrai Romain évite la crucifixion.

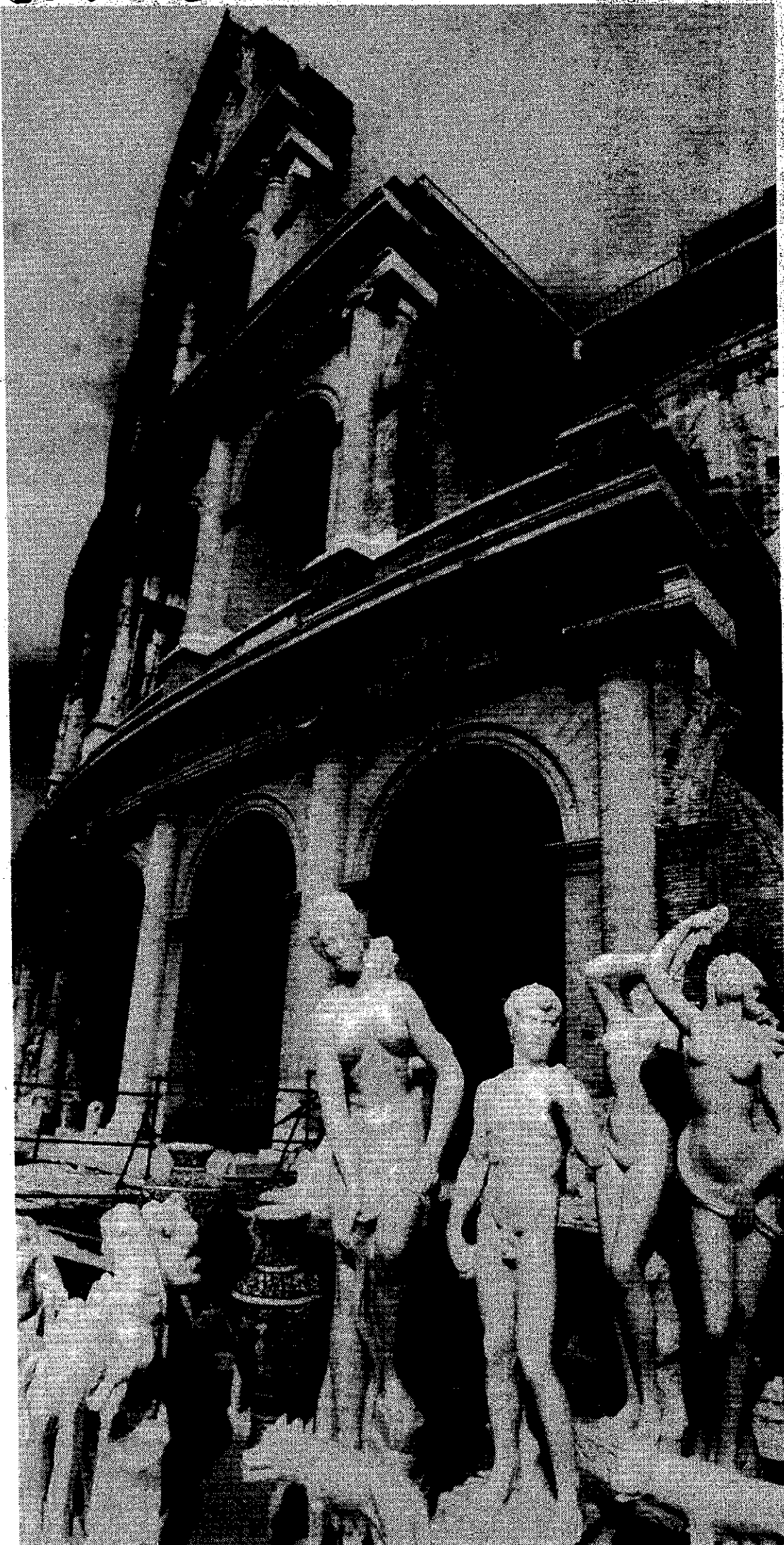
J'ai vécu, et j'ai écrit, dans d'autres villes méridionales, mais c'est seulement à Rome que j'ai ressenti la dignité essentielle que représente le fait d'écrire des livres. Quand je me mettais à ma tâche de la matinée, j'avais conscience que d'autres artisans travaillaient tout autour de moi — des hommes qui fabriquaient des meubles de haute époque ou qui sculptaient. Que ce soit à Manchester ou à Londres, on m'a toujours fait sentir que le travail d'artiste n'était pas un vrai travail : ce n'était pas ça qui faisait cuire le pain ou tourner les machines. Mais Rome proclame l'importance de la vocation artistique : la ville elle-même est la plus imposante œuvre d'art qu'il y ait

au monde. De nouveaux vandales sévisent aujourd'hui à Rome, de jeunes gens qui peignent au pistolet des slogans sur les socles des colonnes ou font sauter le Campidoglio, tout cela au nom de rêves qui nient la place de la beauté dans la vie des hommes ou, comme le si raisonnable Brecht, ils croient à « la bouffe d'abord, l'art ensuite ». Si raisonnable, oui, mais pas très raisonnable. En dépit de ses immeubles modernes d'habitation et de bureaux, Rome est une ville qui suggère que la beauté pourrait bien être au moins aussi importante que le pain.

Plus encore, elle rappelle aux visiteurs que Wordsworth s'est trompé en supposant que l'esprit humain trouve son plein épanouissement auprès des champs, des montagnes et des lacs. Ce n'est que dans une ville bien structurée qu'un homme peut poursuivre sa quête intérieure. Rome, de préférence, Rome. Je voudrais bien que mon propriétaire n'ait pas triplé le loyer.

Anthony Burgess
Traduction : Patricia Jouffroy

(1) O Rome heureuse. (2) Citoyen romain. (3) La prestance. (4) La promenade. (5) Docteur. (6) Monsieur. (7) Docteur. (8) Chef. (9) Organisation de l'ONU pour l'alimentation.



« Rome proclame l'importance de la vocation artistique : la ville elle-même est la plus importante œuvre d'art qu'il y ait au monde. » (Photo Sygma.)